



LINGUE CULTURE MEDIAZIONI LANGUAGES CULTURES MEDIATION

12 (2025)

1

“French” Discourse Analysis and Linguistic Studies:
Current Research Trajectories in Italy

Analyse du discours “française” et études linguistiques:
trajectoires de recherche actuelles en Italie

Edited by

Julien Longhi, Claudia Cagninelli, and Nora Gattiglia

ÉDITORIAL

L'analyse du discours française: dialogues interdisciplinaires 5
et applications dans le contexte académique italien

Julien Longhi

Contaminations entre phénomènes pragmatico-énonciatifs 13
dans le discours politique français: analyse des tracts du RN (2018-2024)

Alida Maria Silletti

L'onomastique à l'épreuve de l'analyse du discours 37

Lorella Sini

L'argumentation dans la langue et dans le discours: croisements 53
théoriques entre phénomènes linguistiques et discursifs

Silvia Modena

Reframing History through Discourse: A French Discourse Analysis 71
of Vox's Political Language

Nicola Ricciardi

Pour une 'analyse du discours traductologique': une première réflexion 91
théorique et méthodologique

Ilaria Cennamo et Yannick Hamon

Choix et problèmes de traduction du livre <i>Du discours comme champ au corpus comme terrain</i> de Julien Longhi: l'analyse du discours française face à l'interdisciplinarité <i>Chiara Preite</i>	115
Un bilan critique des spécificités (inter)disciplinaires de l'“analyse du discours française” en Italie <i>Claudia Cagninelli et Nora Gattiglia</i>	137
Auteur(e)s	161

Un bilan critique des spécificités (inter)disciplinaires de l’“analyse du discours française” en Italie*

*Claudia Cagninelli*¹ et *Nora Gattiglia*²

¹ *Università degli Studi di Milano (Italy)*

² *Università di Genova (Italy)*

DOI: <https://doi.org/10.7358/lcm-2025-001-ccng>

ABSTRACT

A Critical Account of the (Inter)disciplinary Specificities of “French Discourse Analysis” in Italy

This contribution takes a critical look at the contours of so-called French Discourse Analysis (FDA), its nature as a disciplinary field, and its (inter)disciplinary relations in the Italian academic context. Drawing on past debates that trace the lines of this field of knowledge and practice, as well as on the possibilities suggested by the articles in the issue, the authors discuss possible directions for disciplinary, interdisciplinary and transdisciplinary research in Italy in the field of FDA.

Mots-clés: analyse du discours française; approches linguistico-discursives; champ du savoir; interdisciplinarité; transdisciplinarité.

Keywords: field of knowledge; French discourse analysis; interdisciplinarity; linguistic-discursive approaches; transdisciplinarity.

* Bien que ce bilan soit le résultat d’une collaboration entre ses auteures, nous précisons que Claudia Cagninelli a rédigé les sections 2 et 3.1, alors que Nora Gattiglia a rédigé les sections 1, 3.2 et 4.

1. L'ANALYSE DU DISCOURS FRANÇAISE, UN CHAMP MOUVANT ET POLYMORPHE

Plus de cinquante ans après les premiers ouvrages qui seront ensuite reconnus comme les précurseurs de l'Analyse du Discours Française (ADF), on s'interroge encore sur ses spécificités, ses transformations, sa réception et sa germination dans de nouveaux terrains et territoires. D'ailleurs, une seule dénomination manque: analyse du discours française, à la française, d'école française... Il n'est pas question ici de débattre autour des désignations concurrentes et de leurs implications, mais le manque d'entente sur ce point-là exemplifie le problème fondamental de savoir de quoi on parle, quand on parle d'ADF – le sigle nous permet de dépasser l'obstacle de la nomination, mais non celui de la conceptualisation de notre objet. Est-ce que l'ADF est une discipline, ou bien une méthode qui peut être employée par, dans, avec des disciplines différentes? La question n'est pas nouvelle. Il y a une quinzaine d'années déjà, Dominique Maingueneau invitait à réfléchir à la nature particulière de l'analyse du discours (française) en tant que champ du savoir. Dans un numéro d'*Argumentation et Analyse du Discours* de 2012, consacré aux rapports entre analyse du discours, théorie de l'argumentation dans le discours et Critical Discourse Analysis, l'auteur met en avant l'instabilité, voire le polymorphisme, de l'analyse du discours (française) en tant que champ du savoir, ainsi que l'étendue du territoire que le champ devrait délimiter:

aujourd'hui nous avons facilement tendance à considérer que son existence [celle de l'Analyse du Discours (AD)] va de soi et à travailler à l'intérieur de tel ou tel cadre théorique ou méthodologique sans nous interroger sur les caractéristiques de l'ensemble de ce champ, sans doute parce qu'il apparaît particulièrement hétérogène. (Maingueneau 2012a)

Loin de suggérer une délimitation nette du champ de l'ADF, Maingueneau met en évidence les nombreuses possibilités qui s'offrent aux chercheur-e-s, entendu-e-s comme des acteurs sociaux investis dans un champ (au sens bourdieusien). Il souligne la possibilité d'habiter le "champ" de l'AD de manière plus ou moins périphérique ou centrale, plus ou moins intégrée ou tangente; et il mentionne la possibilité d'utiliser l'AD comme un outil méthodologique, une méthode circonscrite ou une théorie structurée, les trois emplois impliquant un rapport différent avec les notions mobilisées et une appropriation différente de l'intérêt spécifique de l'AD, qui serait, selon l'une des définitions possibles,

d'appréhender le discours comme une articulation de textes et de lieux sociaux (*ibid.*). Cependant, pour appréhender le champ et ses contours, il n'est pas suffisant d'interroger les cadres et les méthodes. Il faut également interroger sa nature 'disciplinaire' dans ses deux sens: un sens institutionnel, lié à la stabilisation et à la formalisation d'un domaine sous forme de pratiques répondant aux exigences et aux normes du discours scientifique, ainsi qu'à sa reconnaissance par les institutions qui le produisent et garantissent sa circulation; et un sens heuristique, qui dépasse les frontières strictement disciplinaires pour mêler les méthodes et les intérêts qui circulent au sein d'une communauté de pratiques. Maingueneau (2008) décrit les deux types de regroupements et de pratiques: les disciplines entendues au sens institutionnel

[...] impliquent l'existence de communautés de chercheurs qui construisent des espaces communs de discussion sur des problèmes partagés, valident et archivent les résultats des recherches, échangent des informations, participent de manière privilégiée aux mêmes groupes, figurent dans les mêmes réseaux de renvois bibliographiques, etc. (*ibid.*)

En revanche, les disciplines appréhendées sous un prisme heuristique sont celles qui structurent la recherche, qui permettent aux acteurs des champs scientifiques d'organiser leurs activités dans des regroupements plus ou moins contraints autour des intérêts de recherche: un même objet pourra être interrogé par des méthodes différentes et par des chercheur-e-s rattaché-e-s à des "disciplines institutionnelles" déjà bien établies:

C'est le cas quand des gens issus de disciplines très diverses qui s'intéressent à un même domaine empirique, à un même "territoire" [...]. Ce n'est pas du tout là un phénomène marginal, surtout dans une conjoncture où la pluri-, la trans- ou l'interdisciplinarité sont largement recommandées par les politiques de recherche. (*ibid.*)

Les deux types de mise en forme de la discipline ne sont pas évidemment séparables; et les deux sont pertinents pour explorer le scénario académique italien contemporain en ce qui concerne l'ADF (cf. aussi § 2). Un avantage des définitions opératoires de Maingueneau est de pouvoir envisager l'ADF justement comme un champ habité par des acteurs sociaux qui, selon la vision bourdieusienne, travaillent sans cesse la substance du champ pour en altérer la forme en conséquence d'intérêts particuliers et de leur propre position dans le champ. Cela nous permet d'interpréter les évolutions disciplinaires comme le produit de forces sociales situées au niveau socio-historique – plus romantiquement, de penser la discipline comme une affaire de personnes et non seulement de cadres théoriques

et méthodologiques. Tant dans son sens institutionnel que dans son sens heuristique, une discipline est animée et rendue possible par des collaborations, des partages, des échanges, des conflits, des compétitions, des ruptures et des mélanges¹. Si les termes quelques peu abusés de ‘pluridisciplinarité’, ‘interdisciplinarité’ et ‘transdisciplinarité’ sont employés pour décrire des relations entre des idées et des méthodes, cela n’empêche que ces idées et ces méthodes sont portées, appliquées et manipulées par des personnes, et que toute hybridation ou renouvellement au niveau conceptuel a des conséquences sur nos vies de chercheur-e-s en termes d’évaluation scientifique et de carrière ainsi que d’alliances nouvelles et de pistes inexplorées. L’interrogation autour des frontières disciplinaires implique également de se demander ce qu’il y a à gagner, ce qu’il y a à perdre. Face à des telles interrogations, un débat collectif s’impose: et la situation italienne nous permet et nous sollicite à poser ces questions justement à ce moment précis. La faible structuration de l’ADF en tant que champ disciplinaire dans l’université italienne est une opportunité pour réfléchir aux développements que les chercheur-e-s souhaitent. Le foisonnement de publications et d’initiatives liées à la réception et à la transformation de l’ADF en Italie (Raus 2019; Sini et Bisiani 2024; et la journée d’étude internationale *Retour sur l’analyse du discours “de l’école française” des origines: déconstruction, engagement et positionnements* qui a eu lieu les 29 et 30 mai 2025 à Bari, organisée par Alida M. Silletti), dont ce numéro de *Lingue Culture Mediazioni / Languages Cultures Mediation* même constitue un prolongement, témoigne de la fertilité de ce moment, et de la pertinence du débat. À un moment donné de notre histoire disciplinaire, nous nous trouvons dans la position de nous demander quel avenir nous convient le mieux, quelles frontières finalement nous désirons, quelle ADF, finalement, va se développer dans les prochaines années, en Italie.

2. L’ANALYSE DU DISCOURS FRANÇAISE EN ITALIE: À LA RECHERCHE D’UNE RECONNAISSANCE COMME DISCIPLINE SUI GENERIS FACE AUX APPROCHES LINGUISTICO-DISCURSIVES DOMINANTES

Qu’est-ce que l’Analyse du Discours Française (ADF)? Pourquoi parler d’analyse du discours “française” et non simplement d’analyse du discours? De telles questions pourraient être légitimement soulevées par tout chercheur non francisant qui travaille dans le domaine des sciences

¹ Pour l’Italie, voir Païssa 2024.

humaines et sociales dans le contexte académique italien. Ce que les linguistes francisants en Italie appellent “analyse du discours française” – ou par sa variante “analyse du discours ‘à la française’” (Raus 2019; Sini et Bisiani 2024), entre autres² – n’est pas clairement identifiable dans ce contexte académique, où elle tend plutôt à être rattachée à la Critical Discourse Analysis (CDA) d’origine anglo-saxonne. La raison en est sans doute la large diffusion de cette dernière dans les recherches linguistiques en Italie qui s’intéressent à l’objet *discours*. Comme plusieurs travaux l’ont mis en évidence (Antelmi et Raus 2019; Paissa 2019), divers facteurs expliquent cette quasi-absence de connaissance de l’ADF en Italie, en dehors des études linguistiques portant sur le français. À partir des travaux déjà cités, on peut rappeler la faible institutionnalisation de la discipline dans le contexte italien, la prédominance de travaux s’appuyant sur les cadres théoriques et méthodologiques des études discursives anglo-saxonnes, ainsi que la pénurie de traductions italiennes des textes de référence de l’ADF³.

La distinction entre “analyse du discours” et “études du discours”, traitée par Angermüller *et al.* (2014), puis reprise par Angermüller (2017) et par Maingueneau (2017, 2025b), permet sans doute de mieux comprendre les relations entre ADF et CDA dans le contexte académique italien. Au sein du vaste “champ transdisciplinaire” (Angermüller 2017) des “études du discours”, qui s’intéressent au discours depuis des perspectives hétérogènes, il est possible de distinguer, suivant Angermüller (2017) et Maingueneau (2017), des disciplines qui abordent cet objet d’étude à travers des problématiques de nature épistémologique et théorique (pour la question théorique, cf. aussi Paveau 2010b)⁴, d’une part,

² Il est possible de retrouver ces mêmes désignations ou des variantes dans les études françaises ou francophones aussi: Dufour et Rosier (2012b) la désignent en termes d’“analyse du discours ‘à la française’” tout comme Maingueneau (2025b), Angermüller (2017) parle de “tradition française”, Moirand (2020) d’“analyse du discours dite ‘française’ (ADF)”.

³ Depuis 2021, la collection *Traduco* de tab edizioni, dirigée par Rachele Raus, publie des ouvrages d’ADF traduits en italien. Des réflexions sur les défis traductologiques de ces textes font l’objet de plusieurs contributions rassemblées dans le numéro 20 (2024) de *Synergies Italie*, consacré à *La réception de l’analyse du discours de l’école française en Italie. Parcours croisés*, et coordonné par Lorella Sini et Francesca Bisiani. La contribution de Chiara Preite ici même traite des défis soulevés par la traduction de l’un des derniers ouvrages paru dans la collection *Traduco*: la traduction du livre de Julien Longhi réalisée par Preite elle-même.

⁴ La reconnaissance d’un champ vaste, hétérogène et international, qui dépasse les frontières des recherches françaises d’analyse du discours, est également soulignée

et des disciplines qui étudient le discours et ses processus de production de sens à partir de phénomènes empiriques ancrés dans un contexte socio-historique déterminé, de l'autre. Dans le deuxième cas, il s'agit d'une "spécialisation disciplinaire dont témoigne l'évolution de l'Analyse du Discours en tant que sous-champ des sciences du langage" (Angermuller 2017, 145)⁵. C'est notamment le cas de l'analyse du discours telle qu'elle s'est développée en France depuis la fin des années 1960, et qui a évolué à travers trois périodes principales (Maingueneau 2025b).

S'il est vrai, comme l'affirme Paveau (2010b, note 5), que l'analyse du discours française témoigne d'"une aventure théorique apatriote" qui ne se limite pas à des travaux produits en France – d'où le refus de cette dénomination de la part de l'auteure –, on peut également reconnaître, comme le fait Maingueneau (2025b, 17), l'existence d'"un certain nombre de traits"⁶ qui sont propres aux recherches discursives de nature linguistique menées dans le contexte français. Ce sont précisément ces traits qui sont à la base des travaux revendiquant leur appartenance à ce domaine disciplinaire, même s'ils sont produits par des linguistes travaillant en dehors de la France⁷, comme le souligne également l'auteur, en raison des processus de mondialisation de la recherche. Quelques ans plus tôt, Maingueneau (2017, 140) précise en effet que "même si l'on parle par exemple d'analyse 'française' du discours, cela ne désigne pas les chercheurs français, ni même francophones, mais des réseaux transnationaux qui regroupent des chercheurs partageant un certain nombre de présupposés et de méthodes".

par Paveau (2010b) dans son texte de présentation du numéro 29 de *Semen* dédié à *La théorie du discours. Fragments d'histoire et de pratique*. En l'occurrence, Paveau opte pour la désignation "théories du discours" pour trois raisons, dont le fait de souligner l'"interrogation théorique spécifique d'un champ qui se crée" (*ibid.*), caractérisant les premiers travaux d'AD en France.

⁵ Quant à l'emploi du terme "sous-champ" par Angermuller (2017), il convient de noter que les désignations correspondantes varient selon les travaux des chercheurs cités. On y fait également référence en termes de *discipline*, de *sous-discipline* ou de *courant disciplinaire*. Malgré les différentes implications, tous ces termes sont utilisés pour rendre compte des diverses relations que l'AD(F) établit dans le panorama scientifique.

⁶ Nous renvoyons à l'article de Maingueneau (2025b) pour un aperçu synthétique de ces traits. Si des évolutions significatives ont intéressé les recherches d'ADF au fil du temps (Angermuller 2017, 2025), il nous semble néanmoins que les traits distinctifs mis en évidence par Maingueneau (2025b) en représentent des aspects spécifiques (par rapport à d'autres travaux linguistico-discursifs) et récurrents, au-delà des "périodes" (*ibid.*) et des "générations" (Angermuller 2017).

⁷ C'est le cas d'ailleurs des recherches d'ADF en Italie.

Ces considérations nous semblent donc justifier la pertinence d'identifier cette (sous-)discipline spécifique aux traits distinctifs par une dénomination déterminée⁸, quoique non univoque (cf. § 1), afin de s'en réclamer et d'inscrire ses recherches au sein d'un cadre théorique et méthodologique bien défini, différent d'autres approches linguistico-discursives, telles que la CDA. Nous proposons de qualifier de manière générale ces approches de 'linguistico-discursives' afin de les déterminer sur la base de deux niveaux d'appartenance disciplinaire différents. En premier lieu, cette qualification permet d'identifier l'ADF en fonction de son appartenance aux sciences du langage. Pour éclairer la relation entre les deux, on peut reprendre la distinction de Charaudeau (2025) en termes de *discipline* et de *courant disciplinaire*⁹, selon laquelle l'ADF constitue un courant disciplinaire de la discipline des sciences du langage. En l'occurrence, l'étiquette 'linguistico-discursive' permet de signaler la matrice linguistique de l'approche ainsi désignée, tout en la distinguant d'autres courants disciplinaires des sciences du langage qui partagent cette même matrice, mais s'intéressent à d'autres objets d'étude. En second lieu, le qualificatif 'linguistico-discursive' permet également d'identifier l'ADF en fonction de son appartenance au "champ transdisciplinaire" (Angermuller 2017, 157) des études du discours (Angermuller *et al.* 2014; Angermuller 2017; Maingueneau 2025b). Dans ce cas, ce sont plutôt les aspects théoriques et notamment méthodologiques qui distinguent les (sous-)disciplines linguistiques des autres disciplines étudiant le discours au sein des sciences sociales (Angermuller 2017). On peut également ajouter à cela les spécificités propres aux divers courants disciplinaires linguistiques d'ordre discursif, qui se différencient à leur tour, comme c'est le cas pour l'ADF et la CDA, entres autres.

L'explicitation d'un positionnement scientifique en ADF tant dans des travaux des pays francophones européens – notamment français, mais aussi belges à l'instar de Calabrese (2012)¹⁰, entre autres –, que dans ceux des francisante-es en Italie, se chargerait ainsi d'une valeur démarcative à un double niveau. On peut toutefois s'interroger sur ce dont on cherche à se distinguer, voire à se démarquer, en fonction de la

⁸ On pourrait toutefois s'interroger sur la dénomination qui serait la plus pertinente.

⁹ D'autres chercheurs envisagent ce même rapport entre le terme général et le terme spécifique en termes de *champ (trans/inter)disciplinaire* et de *discipline* ou de *discipline* et de *sous-discipline*, ce qui est également à mettre en relation avec les enjeux de la conceptualisation du champ et des diverses appréhensions de la discipline discutés dans § 1.

¹⁰ Dans l'article cité, l'auteure affirme clairement que ses recherches "s'inscrivent dans cette tradition de l'ADF" (Calabrese 2012, 30).

tradition (sous-)disciplinaire et de sa place dans les différents contextes académiques nationaux. Dans les recherches francophones européennes, et surtout françaises, on constate que l'inscription des recherches linguistiques au sein de l'analyse du discours (souvent sans mentionner l'adjectif 'française') est fréquente pour indiquer, dans les faits, un lien de filiation avec l'ADF. Cela laisse supposer un positionnement au sein des sciences du langage selon la relation discipline-courant disciplinaire, dans les termes de Charaudeau (2025).

En revanche, dans les travaux d'ADF en Italie, il nous semble que l'explicitation de ce positionnement peut avoir une fonction de démarcation pour faire face à la faible (re)connaissance de cette (sous-)discipline, et notamment de ses fondements théoriques et méthodologiques, présupposant ainsi des cadres interprétatifs différents propres à d'autres approches discursives. Nous avançons donc l'hypothèse que l'un des objectifs principaux de la revendication de ce positionnement est de préciser une appartenance déterminée au sein des études *linguistiques* du discours, en se différenciant d'autres approches prédominantes en Italie. Ce positionnement est ainsi clarifié non pas par rapport aux autres courants disciplinaires des sciences du langage, mais plutôt par rapport à d'autres courants discursifs de matrice linguistique. Cela répond d'ailleurs à l'exigence de signaler des différences théoriques et méthodologiques par rapport à des démarches qui ne sont pas toujours conciliables avec celles de l'ADF. Il s'agit par exemple de certaines approches méthodologiques dont quelques-uns des fondateurs de l'ADF souhaitaient prendre ouvertement de la distance, à l'instar de l'analyse de contenu, développée dans le contexte anglo-saxon et critiquée par Pêcheux en 1969. Cependant, des points de contact entre différentes approches linguistico-discursives sont également mis en évidence. Des chercheurs voient par exemple des correspondances entre la CDA et l'"école française d'analyse du discours"¹¹ des années 1960-1980, en ce qui concerne la dimension critique de la première et l'engagement politique de la seconde, comme le fait Angermuller (2017).

En tout état de cause, une connaissance et une reconnaissance réciproque entre ADF et CDA, qui impliquerait une distinction des deux au sein des sciences du langage, des études du discours et, plus généralement,

¹¹ Comme le fait remarquer Angermuller (2025), la référence à une "école française d'analyse du discours" semble être réservée principalement à l'identification du groupe des chercheurs en AD qui s'était constitué autour de Michel Pêcheux entre les années 1960 et 1980.

des sciences humaines et sociales, pourrait favoriser un dialogue fécond entre ces (sous-)disciplines linguistico-discursives. Pour que ce dialogue soit possible et encouragé, nous rejoignons la position de Paissa qui soutient la nécessité de reconnaître les traits distinctifs de l'ADF aux niveaux théorique et méthodologique:

[...] il est impératif d'acquérir pleinement conscience des spécificités théoriques et méthodologiques qui singularisent l'ADF et qui lui confèrent un pouvoir heuristique si fertile. Il sera alors question de montrer l'efficacité de certains instruments d'analyse ponctuelle et minutieuse que la CDA délaisse en général, tels que l'observation de la texture rhétorique, des dispositifs d'énonciation, de l'imbrication interdiscursive de tout propos. (Paissa 2024, 49)

La nécessité d'encourager la réflexion épistémologique et théorique en relation avec les travaux d'ADF en Italie, d'une part, et la volonté de faire connaître ses spécificités dans le contexte académique italien, de l'autre, ont été le moteur de diverses initiatives organisées par le groupe AD-Do.Ri.F.¹², coordonné par Paola Paissa. Comme l'a rappelé Julien Longhi dans l'introduction, ce numéro représente la troisième étape d'un parcours de réflexion et d'échanges autour de l'ADF en Italie, qui a débuté par un cycle de séminaires en italien (*L'Analisi del Discorso in Italia: trasmissioni, ibridazioni, traiettorie*) pendant l'automne 2023, suivi d'une journée d'études internationale consacrée aux *Horizons et enjeux de l'Analyse (et des analystes) du Discours. Trajectoires de recherche actuelles*, qui s'est déroulée à l'Università degli Studi di Milano le 7 novembre 2023. Le présent numéro de *LCM* s'inscrit en outre dans le sillage de projets et de travaux d'autres collègues – déjà cités *supra* – qui vont dans le même sens: favoriser la diffusion et la connaissance de l'ADF afin d'engager un dialogue fructueux au sein des études du discours dans le contexte italien. La nécessité d'une reconnaissance de l'ADF en Italie va ainsi de pair avec la volonté de s'ouvrir vers d'autres disciplines et approches, dans le cadre d'un dialogue inter-, pluri- et transdisciplinaire (cf. § 3.2).

¹² Pour un aperçu de quelques-unes de ces initiatives, on renvoie à la page du groupe AD-Do.Ri.F. consultable à l'adresse <https://www.dorif.it/analyse-du-discours/>, ainsi qu'à l'article de Paissa (2024).

3. TRAJECTOIRES DE RECHERCHE ACTUELLES D'ADF EN ITALIE...

Dans cette section, nous dressons un bilan des trajectoires de recherche actuelles d'ADF en Italie à partir des études rassemblées dans ce numéro de *LCM*, en les mettant en relation, d'une part, avec les orientations principales des travaux contemporains d'AD en France afin d'en montrer les éléments de continuité (§ 3.1), et, de l'autre, avec les relations interdisciplinaires qu'elles matérialisent (§ 3.2).

3.1. ...à l'aune des travaux traçant les orientations contemporaines de l'AD en France...

Au fil du temps plusieurs auteurs et travaux ont alimenté la réflexion sur les caractéristiques de l'AD qui s'est constituée en France à la fin des années 1960, et qui est en constante évolution, tant dans ses concepts, méthodes et objets d'étude que dans ses réceptions à l'échelle internationale. Parmi les travaux proposant des réflexions sur les traits caractéristiques et sur les enjeux de l'AD en France, on peut citer, entre autres, les ouvrages de Maingueneau (1987, 1991, 2014 [2021]), de Sarfati (1997 [2019]), de Mazière (2005 [2018]), le *Dictionnaire d'analyse du discours* (Charaudeau et Maingueneau 2002), *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxématique* (Détrie et al. 2001 [2017]), le numéro 117 de *Langages* (Maingueneau 1995), le numéro 40 de *Modèles linguistiques* (Ara-byan 1999), le numéro 9 de *Marges linguistiques* (Maingueneau 2005), le numéro 29 de *Semen* (Paveau 2010a), les numéros 135 (Boutet et Demazière 2011) et 140 (Dufour et Rosier 2012a) de *Langage & Société*, ainsi que le numéro récent de *Langue française*, coordonné par Dominique Maingueneau (2025a). Les "orientations majeures" (Maingueneau 2025b, 18) de l'AD en France¹³ présentées dans le numéro 226 de *Langue française* constituent ici le point de départ pour montrer quelques-unes

¹³ Précisons que les contributions du numéro 226 de *Langue française* se réfèrent généralement à ce que nous désignons ici comme "analyse du discours française" en termes d'"analyse du discours". Cependant, des variantes sont également utilisées: Amossy (2025) emploie les désignations "l'analyse du discours dite 'à la française' (AD)" (p. 59), "courant français de l'AD" (p. 60) et "l'AD dite 'à la française'" (p. 61); Deias (2025, 94) fait référence aux "'tendances françaises' de l'analyse du discours"; Maingueneau (2025b, 16) à "l'analyse du discours 'à la française'"; Rosier (2025) s'y réfère à plusieurs reprises en termes d'"AD française". Compte tenu de ces différences terminologiques, nous privilégions ici les désignations "analyse du discours française" et "ADF" par un souci de clarté.

des continuités théoriques et méthodologiques dont relèvent les articles¹⁴ du présent numéro de *LCM*, ces derniers apportant à leur tour une contribution originale à son cadre de recherche bien défini, au-delà de ses déclinaisons (inter)nationales.

L'un des objets d'étude privilégiés dès les premiers travaux d'ADF, à savoir le discours politique, est analysé dans la contribution d'Alida Maria Silletti, qui montre les implications argumentatives et idéologiques de l'hétérogénéité énonciative au sein de tracts politiques. La place prépondérante des notions d'énonciation – y compris les rôles du sujet d'énonciation et du récepteur (Charaudeau 2025) – et de genre discursif (Maingueneau 2025b) – en l'occurrence les tracts – est mise en évidence ici, eu égard aux enjeux posés également par les dimensions interdiscursive et iconique de ces textes.

La contribution de l'étude de phénomènes traités principalement dans d'autres courants linguistiques à la lumière des présupposés de l'ADF est mise en exergue par l'article de Lorella Sini. L'auteure aborde l'onomastique d'une perspective discursive, ce qui implique également un élargissement des types et des genres de discours étudiés (Maingueneau 2025b) tels que, dans ce cas, les textes littéraires et ordinaires. Son étude souligne le rôle clé du contexte (*ibid.*) en relation avec l'opacité sémantique des noms propres, en analysant les effets d'énonciation, les stratégies manipulatoires et la charge mémorielle de ces derniers. Il en ressort le pouvoir de l'interdiscours ainsi que celui de l'énonciation dans l'inscription du point de vue de l'énonciateur.

La place du sujet parlant (Charaudeau 2025), son inscription dans l'énonciation et les implications des configurations argumentatives sont examinées dans la contribution de Silvia Modena. L'étude de Modena met en évidence les apports d'une analyse qui articule de manière complémentaire deux perspectives différentes de l'argumentation: la perspective ducrotienne de l'argumentation dans la langue et la perspective discursive (Amossy 2025). Son article met notamment en valeur la portée pédagogique de l'ADF, ce qui pourrait nourrir la réflexion sur son institutionnalisation dans le contexte italien.

Dans le numéro 226 de *Langue française*, un cas représentatif des relations entre l'ADF et d'autres disciplines est illustré par la reprise de la

¹⁴ L'aperçu des articles de *LCM* proposé ici vise à les mettre en relation avec certains des aspects abordés dans les contributions du numéro 226 de *Langue française* afin de dégager des points de contact. Bien que d'autres références théoriques puissent également être prises en compte, nous limitons ici la comparaison aux travaux rassemblés dans ce numéro.

notion de formule par les sciences de l'information et de la communication (Krieg-Planque 2025). Dans le présent numéro de *LCM*, deux contributions se sont intéressées à d'autres dialogues interdisciplinaires. Nicola Riccardi a montré l'opérationnalité de certains concepts et méthodes outillées d'ADF dans le cadre de l'analyse historiographique. Sa contribution entre ainsi en dialogue, d'une part, avec les fondateurs de l'ADF dont les travaux historiographiques ont joué un rôle clé, tout comme leur orientation vers une approche d'analyse informatisée (cf. Mayaffre et Vanni 2025), et, d'autre part, avec de nouveaux objets d'étude, propres à la troisième période de l'ADF (Maingueneau 2025b) tel que le discours des réseaux socio-numériques (cf. Deias 2025). Son étude témoigne du dialogue fructueux entre ces disciplines, en insistant sur la réciprocité de leurs apports.

En traitant des interrelations théoriques et méthodologiques entre l'ADF et la traductologie, la contribution de Ilaria Cennamo et Yannick Hamon souligne la convergence interdisciplinaire autour de la question du sens, abordée dans un contexte de communication déterminé (Maingueneau 2025b; Charaudeau 2025). Les auteur-e-s valorisent les dimensions interprétative et pédagogique de l'ADF, en proposant d'envisager le discours traduit comme un nouvel objet à analyser avec les concepts et les méthodes propres à ce domaine disciplinaire. Selon Cennamo et Hamon, la composante instrumentale du processus de traduction devrait comporter une réflexion métadiscursive, qui interroge aussi la post-édition, en prenant en compte les défis posés par l'intelligence artificielle, ce qui s'ajoute aux enjeux illustrés par Mayaffre et Vanni (2025). Dans ce cas aussi, c'est un dialogue interdisciplinaire réciproque qui est prôné par les auteur-e-s.

D'autres défis liés à la traductologie, et notamment au processus de traduction en italien d'un ouvrage d'ADF, font l'objet de la réflexion de Chiara Preite en qualité de traductrice du livre de Julien Longhi *Du discours comme champ au corpus comme terrain*. Après avoir présenté les spécificités théorico-méthodologiques qui font de cet ouvrage d'ADF un représentant de ses évolutions les plus récentes du point de vue de la sémantique et des objets d'étude analysés, Preite aborde les difficultés posées par sa traduction en italien. Elle se penche en particulier sur les enjeux soulevés par la nature théorique interdisciplinaire de l'ouvrage, qui implique la traduction de termes relevant de cadres disciplinaires variés, ainsi que par la restitution de la dimension culturelle des analyses des textes présentées dans l'ouvrage.

L'axe critique de l'AD française, illustré par Rosier (2025) dans le numéro 226 de *Langue française*, n'est pas représenté dans le présent

numéro de *LCM*, ce qui demanderait de réfléchir à la conception de la 'dimension critique' dans les travaux d'ADF en Italie, ainsi qu'à l'influence que la relation entre ADF et CDA dans ce contexte pourrait exercer à cet égard. En effet, à la différence de nombreuses études de CDA, les travaux d'ADF dans le contexte italien ne se caractérisent pas par une dimension ouvertement engagée. Cela ne présuppose toutefois pas un manque d'implication de ces recherches, qui visent une analyse interprétative heuristique des phénomènes sociaux, en vue également d'applications sociétales¹⁵. Comme l'affirme Paissa:

Il conviendra également de s'interroger sur le rôle du chercheur face à la société et prouver que l'ADF, bien qu'elle refuse l'*a priori* idéologique qui caractérise la plupart des études anglophones [note en bas de page], garde à son tour une portée intrinsèquement et foncièrement *critique* (cf. Maingueneau 2014, 50-51). (Paissa 2024, 49; c'est l'auteure qui souligne)

Dans les travaux d'ADF en Italie, la dimension critique de l'analyse converge plutôt vers son attachement à "dévoiler des fonctionnements socio-discursifs en en dégageant les enjeux" (Amossy 2025, 62), sans impliquer une forme d'"axiologie préconisée par l'analyste" comme le souhaiterait en revanche Sarfati (2017, 156). Certes, l'analyste choisit son objet d'étude, l'objet du réel sur lequel il ou elle souhaite attirer l'attention de la communauté scientifique, mais la pertinence et la validité de son analyse doivent être justifiées et étayées à la lumière d'un cadre théorique et méthodologique déterminé.

3.2. ...et des articulations de l'interdisciplinarité

Nous avons cité la question de la 'disciplinarité', au cœur de quelques initiatives récentes dans le domaine de l'ADF en Italie. Elle est également présente dans la réflexion des auteur-e-s de ce numéro. Nous parcourrons rapidement ces contributions non déjà en suivant leur ordre de parution dans le numéro, mais à partir de leurs relations avec les frontières disciplinaires, leur étanchéité, et leurs transformations; en somme, de ce qui va sous les noms de 'pluridisciplinarité', 'interdisciplinarité' et 'transdisciplinarité'. Bien que ces termes soient monnaie courante, bon gré mal gré, dans les discours scientifiques (et de l'écriture des projets scientifiques!), un passage sur les définitions permettra de mieux éclairer notre propos: la pluridisciplinarité consiste à recourir à deux ou plusieurs disciplines

¹⁵ Cf. par exemple l'élaboration de l'application E-MIMIC (Raus et Tonti 2025).

(Lenoir 2003) qui procèdent en parallèle, chacune avec ses cadres et ses méthodes¹⁶. L'interdisciplinarité correspond à "la mise en relation d'au moins deux disciplines, en vue d'élaborer une représentation originale d'une notion, d'une situation, d'une problématique" (Maingain, Dufour, et Fourez 2002). Quant à la transdisciplinarité, elle est décrite comme la tentative de dépasser les cadres disciplinaires (Fry 2011), surtout dans le cadre de travaux empiriques qui intègrent les savoirs d'interlocuteurs non-scientifiques.

Deux articles sont particulièrement concernés par la question du noyau de l'ADF, de ses spécificités et de ses applications contemporaines. Il s'agit des contributions d'Alida M. Silletti et de Silvia Modena, qui témoignent de la fertilité de la réception de l'ADF en Italie. Silletti met en avant la richesse de cette discipline et sa plasticité, en démontrant comment l'appareil conceptuel de l'ADF peut interroger des objets nouveaux, le cas échéant les tracts du Front national / Rassemblement national. Modena se focalise sur les liens encore à créer entre des approches théoriques apparemment éloignées comme l'argumentation dans la langue et l'argumentation dans le discours, qui peuvent au contraire être rapprochées et intégrées dans une analyse de plus en plus fine. Dans ce cas, on pourra parler d'une micro-hybridation méthodologique, c'est-à-dire d'un croisement entre des théories et des méthodes qui font déjà partie du bagage de l'analyse du discours; une première attestation de l'interdisciplinarité constitutive de l'ADF, sur laquelle se penchent de nombreux ouvrages du passé, tels *Sciences du texte et analyse de discours. Enjeux d'une interdisciplinarité* (Adam et Heidmann 2005), qui allient analyse du discours et sciences humaines, comme *Analyse du discours et sciences humaines et sociales* (Bonnaïfous et Temman 2007), et d'autres publications plus récentes, comme *Le discours hypertextualisé. Espaces énonciatifs mosaïques* (Simon 2018a), qui proposent des dialogues pluri- et interdisciplinaires, tout en portant à thème la question des rapports et des apports 'autres' dans l'interdisciplinarité (Simon 2018b). La question n'est donc pas nouvelle. Comme le rappelle, il y a vingt ans, Damon Mayaffre dans son compte-rendu de l'ouvrage édité par Jean-Michel Adam et Ute Heidmann (2005), "la question est moins: 'Faut-il ou non de l'interdisciplinarité?', que: 'Après 30 ans de pratique, quel bilan de l'interdisciplinarité?' Voire: 'Pourquoi l'interdisciplinarité a-t-elle mal fonctionné?'" (Mayaffre 2006). On ne saurait dire si l'interdisciplinarité a tellement

¹⁶ Dans cette conclusion, nous ne faisons pas de distinction entre 'pluridisciplinarité' et 'multidisciplinarité'.

“mal fonctionné” en analyse du discours – certainement, il s’agit d’une question encore ouverte, suscitant l’intérêt des chercheur-e-s et leur créativité, comme le démontrent les articles du présent numéro: les auteur-e-s y proposent des “‘manières de faire’ en analyse du discours” (Krieg-Planque 2007) façonnées par leurs objets et leur perspective. D’ailleurs, comme le note Maingueneau (2012b), “l’analyse du discours n’est pas un domaine compact et évident mais un espace interdisciplinaire à l’identité foncièrement problématique, où d’une certaine façon on est toujours ‘entre’”. Une invitation à considérer l’interdisciplinarité comme un trait constitutif de l’ADF, et à l’articuler dans des propositions nouvelles¹⁷.

Dans ce sens, Ilaria Cennamo et Yannick Hamon proposent d’hybrider deux ‘approches’ linguistiques normalement appliquées à des objets différents: le discours monolingue pour l’analyse du discours, le discours traduit pour la théorie interprétative du discours. Cette hybridation est rendue possible par des convergences et des affinités déjà présentes; elle vise aussi à élargir le champ d’action de l’analyse du discours aux discours traduits – une proposition que, comme les auteur-e-s le soulignent, avaient déjà été avancée par Raus (2022). Tout en reconnaissant les réflexions autour de la reconfiguration de la notion de “terrain” en ADF inspirées des autres sciences humaines (anthropologie, ethnologie, sociologie; cf. Longhi 2018), Cennamo et Hamon démontrent l’intérêt d’une imbrication d’approches qui font les deux parties de la linguistique: cela permet de se rapprocher d’objets de recherche inédits, comme l’analyse du discours des discours traduits, ou justement produits *ex novo* par le nouveau rapport disciplinaire. Lorella Sini adopte une démarche similaire en mettant en dialogue onomastique et analyse du discours autour de la question du Nom propre (Np), en revendiquant un statut légitime pour cet objet peu exploré par l’ADF. L’apport de l’ADF à l’onomastique contribue à dégager des strates de sens dans les emplois courant du Np qui, loin d’être un objet anodyn, gagne à être interrogé par une démarche d’analyse du discours.

L’originalité de ces initiatives trouve évidemment son penchant dans les rares initiatives d’hybridation conceptuelle et au niveau de *méthode* au sein des *disciplines* linguistiques – pour des raisons justement de frontières de ‘champ’, peut-être...

¹⁷ Quand on parle d’interdisciplinarité, le plus souvent on se réfère aux rapports entre sciences humaines et sociales – ce que Florimond Rakotononolina et Sandrine Reboul Touré (2020) définissent comme une “rencontre prudente”; les interactions avec les sciences dures restent rares.

À l'hybridation s'accompagne la migration conceptuelle, au centre de deux contributions, celle de Chiara Preite, qui concerne la migration dans l'espace des traditions disciplinaires locales et des langues, et celle de Nicola Riccardi, qui présente les apports de quelques notions propres à l'ADF et aux méthodes lexicométriques dans sa discipline, l'histoire. Les cas analysés par la traductrice montrent les rouages de la traduction comme un processus de démontage-remontage des notions dans un terrain nouveau, où les repères épistémologiques ne sont pas les mêmes. La 'migration' peut concerner tant les notions que les méthodes, comme le montre l'historien Nicola Riccardi. L'histoire a d'ailleurs toujours eu une relation privilégiée avec l'analyse du discours; ou, pour mieux dire, l'analyse du discours n'existerait peut-être pas sous sa forme actuelle si elle n'avait pas été pratiquée par un si grand nombre d'historien-nes tel que Jacques Guilhaumou, Régine Robin, et, plus récemment Marc Angenot et Damon Mayaffre. Au niveau des frontières disciplinaires, cela a permis à l'histoire de penser différemment ses objets et ses méthodes, jusqu'à en arriver à la proposition de Guilhaumou de constituer une "*analyse de discours du côté de l'histoire* en tant que discipline interprétative à part entière, tant en matière de résultats historiques qu'au plan méthodologique" (Guilhaumou 2006; c'est l'auteur qui souligne).

Effectivement, les métaphores de la migration et de l'hybridation employées dans ces textes correspondent à deux des processus décrits par les études sur l'interdisciplinarité (Interdisciplinary Studies), qui distinguent trois démarches d'appropriation de théories, méthodes et notions issues d'autres disciplines: le "piochage" (*drawing*), l'"intégration" (*integrating*) (Newell et Green 1982) et l'"interaction" (*interacting*) (Lattuca 2001). Ces trois manières de se rapporter aux notions venant d'un champ autre correspondent à trois manières d'employer les notions venant de l'extérieur: d'abord, l'implantation des notions 'externes' dans son propre champ de recherche; ensuite, l'appropriation stable des notions 'externes', qui deviennent une partie intégrante du cadre théorique et méthodologique disciplinaire préexistant; et, finalement, les transformations réciproques de deux champs du savoir grâce à la relation nouvelle entre notions: cette relation ouvre alors la voie à la création d'un champ nouveau et inattendu, ou de nouvelles notions et méthodes. Dans le scénario le plus avancé, l'interdisciplinarité fait fi des disciplines de départ et aboutit à la création de disciplines nouvelles. Si les exemples manquent pour l'ADF, c'est qu'il s'agit d'un phénomène appréhendable seulement *ex-post*... Bien entendu, à moins de considérer l'ADF comme l'issue d'un processus similaire.

4. DE L'INTERDISCIPLINARITÉ À LA TRANSDISCIPLINARITÉ: QUELS ENGAGEMENTS DE L'ADF?

Il nous semble crucial de revenir enfin à une notion mentionnée plus haut, que nous n'avons pourtant pas approfondie: la transdisciplinarité. Cela nous permettra d'approcher une conclusion qui se veut critique: la richesse des approches vues dans ce numéro, dont la nature interdisciplinaire confirme la fertilité de l'ADF comme champ heuristique, permet d'élargir l'horizon et d'introduire quelques pistes ultérieures qui restent encore à tracer, du moins en Italie et au niveau d'un débat collectif qui implique une communauté de pratiques heuristiquement disciplinaire. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur une manière de penser la transdisciplinarité surtout présente dans les sciences humaines et sociales, ainsi que dans des domaines plus axés sur la pratique, comme la médecine, les humanités médicales (Lefève *et al.* 2020) et les sciences humaines et sociales appliquées aux politiques publiques (Hesjedal and Åm 2024; Trowman *et al.* 2024). Ces études, concernées avec le transfert des connaissances et l'implémentation de mesures concrètes, mettent en avant notamment la nature 'engagée', ou du moins fortement appliquée, des travaux transdisciplinaires. Dans cette optique, la transdisciplinarité est entendue comme un engagement actif de la recherche face aux problèmes de société (Mittelstraß 1992; Hadorn *et al.* 2008), impliquant une participation active des 'porteurs d'intérêt' ou parties sociales (Hesjedal and Åm 2024)¹⁸. Cette perspective semble encore peu pratiquée en ADF, notamment en Italie. Il ne s'agit pas ici de nier l'engagement personnel des chercheur-e-s dans le choix de leur objet de recherche et dans leur posture critique, un sujet qui est d'ailleurs abordé dans plusieurs travaux (entre autres, Rabatel 2016). Il ne s'agit pas non plus d'oublier que l'ADF ambitionne depuis ses origines de mettre au jour les structures profondes des discours, de dévoiler leur rapport à l'idéologie, de déconstruire les manières dont les discours circulent et se légitiment

¹⁸ Certain-e-s auteur-e-s vont plus loin et affirment que la transdisciplinarité est essentiellement "post-disciplinaire" (Fry 2011), en ce qu'elle se fonde sur la création d'un système interprétatif global capable de concevoir des instruments d'actions concrètes, au-delà des frontières disciplinaires (Klein 2018) et de la notion même de "disciplinarité" (Fry 2011). Ces affirmations risquent de sembler grandiloquentes, et nous les gardons en note; en même temps, il nous semble intéressant de remarquer le déplacement du focus de la discipline (son cadre, ses méthodes, son objet) aux retombées d'un effort collectif, ce qui fait de la transdisciplinarité un fait d'un ordre différent par rapport à la pluri- et à l'interdisciplinarité.

(Raus 2021), notamment les discours d'autorité, à partir des discours politiques et institutionnels. Tout cela fait partie des acquis de l'ADF et nous n'avons pas l'intention de le nier. C'est l'histoire de l'ADF qui nous pousse à aller plus loin dans l'intention originelle, en nous interrogeant sur les méthodes choisies et sur les participants à la recherche. Il s'agit de regarder une nouvelle fois de l'autre côté de la frontière, pour des raisons strictement généalogiques: observer le parcours de l'ADF dans l'environnement où elle est née nous permet de réfléchir aux directions qu'elle pourra prendre en Italie. En ce qui est des transformations en sens transdisciplinaire, on peut plutôt parler d'un engagement croissant, surtout de la part de certains groupes de recherche ou de chercheur-e-s isolé-e-s, avec des phénomènes de société, engagement accompagné par une volonté de proposer des solutions concrètes. Les études qui prennent en charge ce type de phénomènes, avec des retombées pratiques, se multiplient en France (entre autres, Garric *et al.* 2023); inversement, le débat autour de l'ADF comme discipline appliquée à la résolution de problèmes de société, dans une visée transformative, semble encore assez éloigné des pratiques et des débats qui circulent en Italie, dans le domaine de la recherche (avec ou sans les personnes concernées) ainsi que dans celui de la vulgarisation des connaissances (co-)produites¹⁹. Sans toucher au débat autour des financements à la recherche et à la liberté des chercheur-e-s dans le choix des objets ou des directions à prendre, nous croyons que la réflexion jusqu'ici entamée autour des frontières disciplinaires et du futur de l'ADF en Italie pourra bénéficier de ce volet ultérieur. Les interrogations qui restent ouvertes dans ce moment réflexif de l'ADF en Italie sont encore nombreuses, et concernent toutes les dimensions de la disciplinarité: l'ADF comme discipline au sens institutionnel, question soigneusement évitée dans ce petit paragraphe, mais qui mobilise des questions de légitimation, d'autorité, de visibilité et de survivance; l'ADF comme discipline au sens heuristique, au centre de ce numéro, qui s'interroge sur ses frontières internes et externes, ainsi que sur les

¹⁹ À notre connaissance, peu d'études ou de témoignages sont voués à la question de la vulgarisation de l'ADF en Italie. À titre purement informatif, on peut citer, les journées de la troisième mission de l'université de Gênes avec les étudiant-e-s et les enseignant-e-s des lycées (2024, 2025), les ateliers pratiques avec les mêmes publics (2024, 2025) et les journées de la recherche (2025). Cependant, nous restons assurées que d'autres initiatives similaires existent: nous prions les collègues de nous excuser pour tout oubli, qui n'est dû qu'à notre manque d'informations; en même temps, nous insistons sur la nécessité d'un échange constant autour des initiatives adressées à des publics non scientifiques.

relations possibles avec d'autres notions et d'autres méthodes – des relations plastiques qui contribuent à la renouveler et à renouveler ses objets et ses approches; finalement, la question de la transdisciplinarité, entendue notamment comme engagement sociétal, avec l'objectif d'apporter des réponses concrètes aux 'problèmes' tour à tour pris en considération. Et ici, on tourne en boucle: quelles institutions, quelles structures, quels projets nous permettrons de faire une ADF appliquée et engagée, non seulement dans notre posture critique de chercheur-e-s, mais dans la collaboration avec les collègues et la population, pour faire advenir des solutions et des objets concrets, informés par l'analyse du discours, d'autres disciplines et des savoirs non-experts, issus de rencontres 'imprudentes' mais fécondes?

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Adam, Jean-Michel, et Ute Heidmann, éd.s. 2005. *Sciences du texte et analyse de discours. Enjeux d'une interdisciplinarité*. Genève: Slatkine érudition.
- Amossy, Ruth. 2025. "L'intégration de l'argumentation dans l'analyse du discours: perspectives historiques et enjeux théoriques". *Langue française* 226 (2): 59-74.
- Angermuller, Johannes. 2017. "Renouons avec les enjeux critiques de l'Analyse du Discours. Vers les Études du discours". *Langage & Société* 160-161 (2): 145-161. <https://doi.org/10.3917/lis.160.0145>
- Angermuller, Johannes. 2025. "Transformaciones críticas en el Análisis del Discurso Francés: Michel Pêcheux, Dominique Maingueneau y sus generaciones [Critical Transformations in French Discourse Analysis: Michel Pêcheux, Dominique Maingueneau and Their Generations]". *Rétor* 15 (1): 24-36. <https://doi.org/10.61146/retor.v15.n1.246>
- Angermuller, Johannes, Dominique Maingueneau, and Ruth Wodak. 2014. "The Discourse Studies Reader: An Introduction". In *The Discourse Studies Reader: Main Currents in Theory and Analysis*, edited by Johannes Angermuller, Dominique Maingueneau, and Ruth Wodak, 1-14. Amsterdam - Philadelphia: John Benjamins.
- Antelmi, Donatella, et Rachele Raus. 2019. "Pratiques d'analyse du discours en Italie: origine, méthodes, diffusion". Dans *Partage des savoirs et influence culturelle: l'analyse du discours "à la française" hors de France*, édité par Rachele Raus, 31-46. Sylvains-les-Moulins: Gerflint (Essais francophones, 6).
- Arabyan, Marc, éd. 1999. *Modèles linguistiques* 40 (*Les fondements théoriques de l'analyse du discours*). <https://doi.org/10.4000/ml.124>

- Bonnafous, Simone, et Malika Temmar. 2007. *Analyse du discours et sciences humaines et sociales*. Paris: Ophrys.
- Boutet, Josiane, et Didier Demazière, éd. 2011. *Langage & Société* 135 (1: *Méthodes d'analyse des discours*).
- Calabrese Steimberg, Laura. 2012. "L'acte de nommer: nouvelles perspectives pour le discours médiatique". *Langage & Société* 140 (2): 29-40.
<https://doi.org/10.3917/lis.140.0029>
- Charaudeau, Patrick. 2025. "Le sujet parlant au coeur du discours: les conditions d'une sémiolinguistique du discours". *Langue française* 226 (2): 25-40.
- Charaudeau, Patrick, et Dominique Maingueneau, éd. 2002. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris: Éditions du Seuil.
- Deias, Damien. 2025. "Perspectives épistémologiques de l'analyse du discours numérique: l'exemple de TIKTOK". *Langue française* 226 (2): 91-107.
- Détrie, Catherine, Paul Siblot, Bertrand Verine, et Agnès Steuckardt, éd. (2001) 2017. *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche pragmatique*. Paris: Honoré Champion.
- Dufour, Françoise, et Laurence Rosier, éd. 2012a. *Langage & Société* 140 (2: *Analyse du discours à la française: continuités et reconfigurations*).
- Dufour, Françoise, et Laurence Rosier. 2012b. "Introduction. Héritages et reconfigurations conceptuelles de l'analyse du discours 'à la française': perte ou profit?". *Langage & Société* 140 (2): 5-13.
<https://doi.org/10.3917/lis.140.0005>
- Garric, Nathalie, Julien Longhi, Frederic Pugniere-Saavedra, et Valerie Roचाix, éd. 2023. *Discours des terrains sensibles: recueil, analyse, intervention*. Besançon: Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Guilhaumou, Jacques. 2006. "Chapitre introductif. Histoire et linguistique. Un parcours en analyse du discours". Dans Jacques Guilhaumou, *Discours et événement. L'histoire langagière des concepts*, 11-43. Besançon: Presses Universitaires de Franche-Comté.
<https://doi.org/10.4000/books.pufc.381>
- Hadorn, Gertrude H., Susette Biber-Klemm, Walter Grossenbacher-Mansuy, Holger Hoffmann-Riem, Dominique Joye, Christian Pohl, Urs Wiesmann, and Elisabeth Zemp. 2008. "The Emergence of Transdisciplinarity as a Form of Research". In *Handbook of Transdisciplinary Research*, edited by Gertrude Hadorn *et al.*, 19-39. Dordrecht: Springer.
https://doi.org/10.1007/978-1-4020-6699-3_2
- Hesjedal, Maria B., and Heidrun Åm. 2023. "Making Sense of Transdisciplinarity: Interpreting Science Policy in a Biotechnology Centre". *Science and Public Policy* 50 (2): 219-229.
<https://doi.org/10.1093/scipol/scac055>

- Klein, Judith. 2018. "‘Advancing’ Interdisciplinary Studies: The Boundary Work of Integrating, Complexifying, and Professionalizing". *Issues in Interdisciplinary Studies* 36 (2): 45-67.
- Krieg-Planque, Alice. 2007. "Travailler les discours dans la pluridisciplinarité. Exemples d’une ‘manière de faire’ en analyse du discours". Dans *Analyse du discours et sciences humaines et sociales*, édité par Simone Bonnafous et Malika Temmar, 57-71. Paris: Ophrys.
- Krieg-Planque, Alice. 2025. "Analyser les discours en ‘info-com’: une histoire de ‘boîte à outils?’". *Langue française* 226 (2): 75-90.
- Lattuca, Lisa. 2001. *Creating Interdisciplinarity: Interdisciplinary Research and Teaching among College and University Faculty*. Nashville (TN): Vanderbilt University Press.
- Lefève, Celine, François Thoreau, et Alexis Zimmer, éd.s. 2020. *Les humanités médicales. L’engagement des sciences humaines et sociales en médecine*. Paris: Doin.
- Longhi, Julien. 2018. *Du discours comme champ au corpus comme terrain. Contribution méthodologique à l’analyse sémantique du discours*. Paris: L’Harmattan.
- Maingain, Alain, Barbara Dufour, et Gérard Fourez, éd.s. 2002. *Approches didactiques de l’interdisciplinarité*. Bruxelles: De Boeck Université.
- Maingueneau, Dominique. 1987. *Nouvelles tendances en analyse du discours*. Paris: Hachette.
- Maingueneau, Dominique. 1991. *L’analyse du discours. Introduction aux lectures de l’archive*. Paris: Hachette (Hachette université).
- Maingueneau, Dominique, éd. 1995. *Langages* 117 (*Les analyses du discours en France*).
- Maingueneau, Dominique, éd. 2005. *Marges linguistiques* 9 (*Analyse du discours: état de l’art et perspectives*).
- Maingueneau, Dominique. 2008. "Analyse du discours et littérature: problèmes épistémologiques et institutionnels". *Argumentation et Analyse du Discours* 1. <https://doi.org/10.4000/aad.351>
- Maingueneau, Dominique. 2012a. "Que cherchent les analystes du discours?". *Argumentation et Analyse du Discours* 9. <https://doi.org/10.4000/aad.1354>
- Maingueneau, Dominique. 2012b. "Introduction". *Argumentation et Analyse du Discours* 9. <https://doi.org/10.4000/aad.1345>
- Maingueneau, Dominique. (2014) 2021. *Discours et analyse du discours: une introduction*. Paris: Armand Colin (Collection ICOM).
- Maingueneau, Dominique. 2017. "Parcours en analyse du discours". *Langage & Société* 160-161: 129-143.
- Maingueneau, Dominique, éd. 2025a. *Langue française* 226 (2: *L’analyse du discours*).
- Maingueneau, Dominique. 2025b. "Introduction". *Langue française* 226 (2): 9-23.

- Mayaffre, Damon, et Laurent Vanni. 2025. "AD et IA: de la lexicométrie aux réseaux de neurones, l'inquiétude méthodologique de l'Analyse du discours". *Langue française* 226 (2): 41-57.
- Mayaffre, Damon. 2006. "Jean-Michel Adam et Ute Heidmann (éd.), *Sciences du texte et analyse de discours. Enjeux d'une interdisciplinarité*". *Mots. Les langages du politique* 82 (3): 111-118.
<https://doi.org/10.4000/mots.831>
- Mazière, Francine. (2005) 2018. *L'analyse du discours: histoire et pratiques*. Paris: Presses Universitaires de France (Collection Que sais-je?).
- Mittelstrass, Jürgen. 2018. "The Order of Knowledge: From Disciplinary to Transdisciplinarity and Back". *European Review* 26 (S2): 1-8.
- Moirand, Sophie. 2020. "Retour sur l'analyse du discours française. Suivi de quelques réflexions sur une sémantique du discours en construction". *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique* 185-186.
<https://doi.org/10.4000/pratiques.8721>
- Paissa, Paola. 2019. "Préface". Dans *Partage des savoirs et influence culturelle: l'analyse du discours "à la française" hors de France*, édité par Rachele Raus, 7-10. Sylvains-les-Moulins: Gerflint (Essais francophones, 6).
- Paissa, Paola. 2024. "L'analyse du discours 'à la française' dans la patrie de l'humanisme: l'expérience décennale du groupe d'analyse du discours du *Centro di documentazione e di ricerca per la didattica della lingua francese nell'università italiana*". *Synergies Italie* 20: 33-55. [11/07/2025]
<https://gerflint.fr/images/revues/Italie/Italie20/paissa.pdf>
- Paveau, Marie-Anne, éd. 2010a. *Semen 29 (La théorie du discours. Fragments d'histoire et de critique)*.
<https://doi.org/10.4000/semen.8756>
- Paveau, Marie-Anne. 2010b. "Présentation. Le désir épistémologique". *Semen* 29: 714.
<https://doi.org/10.4000/semen.8758>
- Pêcheux, Michel. 1969. *Analyse automatique du discours*. Paris: Dunod.
- Rabatel, Alain. 2016. "Analyse de discours et inégalités sociales: de l'empathie pour les invisibles à l'engagement pour le commun". *Revista de Estudos da Linguagem* 26 (3): 757-788.
- Rakotonelina, Florimond, et Sandrine Reboul-Touré. 2020. "Analyse du discours et biodiversité: pluridisciplinarité, interdisciplinarité et transdisciplinarité". *Les Carnets du Cediscor* 15: 9-14.
<https://doi.org/10.4000/cediscor.3181>
- Raus, Rachele, éd. 2019. *Partage des savoirs et influence culturelle: l'analyse du discours "à la française" hors de France*. Sylvains-les-Moulins: Gerflint (Essais francophones, 6).
- Raus, Rachele, et Michela Tonti. 2025. "L'intelligence artificielle pour préserver le français et l'italien: le projet E-MIMIC". *Langages* 237 (1): 21-41.

- Rosier, Laurence. 2025. "Analyse du discours et critiques politiques: du genre à l'écriture inclusive". *Langue française* 226 (2): 125-140.
- Sarfati, Georges-Elia. (1997) 2019. *Éléments d'analyse du discours*. Paris: Armand Colin.
- Sarfati, Georges-Elia. 2017. "De l'analyse du discours à la théorie critique du discours". *Le discours et la langue* 9 (1): 153-180.
- Simon, Justine, éd. 2018a. *Le discours hypertextualisé. Espaces énonciatifs mosaïques*. Besançon: Presses Universitaires de Franche-Comté.
<https://doi.org/10.4000/books.pufc.40815>
- Simon, Justine. 2018b. "Introduction. Analyse du discours hypertextualisé: théories, méthodes, interdisciplinarité". Dans *Le discours hypertextualisé. Espaces énonciatifs mosaïques*, édité par Justine Simon, 7-17. Besançon: Presses Universitaires de Franche-Comté.
<https://doi.org/10.4000/books.pufc.40850>
- Sini, Lorella, et Francesca Bisiani, eds. 2024. *Synergies Italie 20 (La réception de l'analyse du discours de l'école française en Italie. Parcours croisés)*.
- Trowman, Rebecca, Antonio Migliore, and David A. Ollendorf. 2024. "Designing Collaborations Involving Health Technology Assessment: Discussions and Recommendations from the 2024 Health Technology Assessment International Global Policy Forum". *International Journal of Technology Assessment in Health Care* 40 (1): e41.
<https://doi.org/10.1017/s0266462324000436>

Copyright (©) 2025 Claudia Cagninelli, Nora Gattiglia
Editorial format and graphical layout: copyright (©) LED Edizioni Universitarie



This work is licensed under a Creative Commons
Attribution-NonCommercial-NoDerivatives – 4.0 International License

How to cite this paper:

Cagninelli, Claudia, et Nora Gattiglia. 2025. "Un bilan critique des spécificités (inter)disciplinaires de l'analyse du discours française' en Italie". *Lingue Culture Mediazioni / Languages Cultures Mediation – LCM* 12 (1): 137-159. DOI: <https://doi.org/10.7358/lcm-2025-001-cng>